

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.



Journal Français Quotidien NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, MATIN, 28 MAI 1897. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

Le rajeunissement des cadres supérieurs en France.

L'émulateur de la guerre a récemment adressé une circulaire importante, qui a été communiquée le jour même où avait lieu le drame du Bazar de la Charité.

Le général Billot veut réagir contre le ralentissement continu dans l'avancement des officiers qui menace de compromettre sérieusement le recrutement et la bonne constitution des cadres supérieurs de l'armée.

En effet, malgré tous les efforts tentés jusqu'à ce jour, l'avancement reste très lent pour les officiers de valeur désignés dès maintenant pour occuper les hautes situations de commandement. Les plus favorisés parviennent au grade de colonel à un âge qui ne permet guère de compter sur eux pour de longs services dans l'état-major général.

Dans les autres armes, infanterie, cavalerie et génie, il n'est point ainsi et il en résulte un danger sérieux pour l'avenir, les hauts commandements iraient forcément à l'artillerie, qui aura su préparer des cadres pour l'avenir.

Le ministre ne peut naturellement apporter d'autre remède que des conseils pour la répartition plus sage du choix. Ce sont ces conseils qui portent la circulaire adressée aux généraux. La lettre ministérielle part de ce principe que le choix n'est ni un droit absolu, ni une conséquence obligée de l'ancienneté.

MOT DE LA FIN. Prête d'un joueur en s'asseyant devant le tapis vert: Faites, mon Dieu, que la veine me soit favorable. Non pour moi, misérable pêcheur indigne de votre bonté, mais pour mes créanciers, qui ont femmes et enfants et qui auraient tant besoin d'un petit acompte!

Une visite au duc d'Aumale.

M. E. Zola raconte, une visite à Chantilly: "Bardeux était candidat à l'Académie des inscriptions et belles-lettres; j'étais, moi, candidat à l'Académie française; nous nous trouvions chez le donataire de Chantilly. Eh bien, il se passa ce fait significatif qu'on ne souffla pas mot de l'insultant. Le prince se montrait d'un tact exquis. Et ce fut bien mieux lorsque, les premières politesses échangées, on se mit à causer.

"Le duc d'Aumale me parla d'art aussitôt, me rappelant les campagnes que j'avais faites en faveur de Manet. "Le déjeuner, très simple, très cordial, dura une heure environ. Puis on alla prendre le café dans une des salles de la galerie. Là, le prince bourra sa pipe, une pipe courte de soldat, une pipe de vieux "grogard." Et, comme il l'allumait, il me dit en me montrant la pipe et le tabac, qui était du scerlati ordinaire: "Comme ça, on sait ce qu'on fume!"

"Et la simplicité de l'attitude, le mot si naturel, si bon-enfant et le geste particulier qui accompagnait ce mot, tout cela me rappela Flaubert, que j'avais cru revoir comme dans un éclair. "Et c'est le mot qui s'applique au duc d'Aumale: il était naturel et simple, d'une simplicité qui charmait. Il racontait avec beaucoup d'agrément, avait le mot pour rire et le plus souvent le mot juste, et tout cela gentiment, tranquillement, sans la moindre affectation. Il était resté beaucoup du militaire chez lui très certainement, mais aussi du Parisien du temps de Louis-Philippe. Il était éminemment "Louis-Philippe" dans ses manières, dans ses goûts, dans sa conversation. On retrouvait l'empreinte de ce temps-là jusque dans sa pensée.

"Et au reste, on ne savait jamais comment le duc d'Aumale venait à l'Académie. Son vote restait un mystère pour ses confrères, à moins que dans la conversation courante il ne fût prononcé de lui-même. Il était l'indépendance même, votant comme il lui plaisait."

ANECDOTE.

Le duc d'Aumale était, on le sait, un merveilleux et inépuisable anecdoteur. Un jour qu'il causait de son père avec Taine, le prince dit à l'écrivain: "Dans votre Histoire de la Révolution, vous rapportez un détail qui m'a fort amusé. Je vais vous amuser à mon tour par la suite que ce détail comporte, et que vous ignorez sans doute.

"Vous racontez que ce fut mon père, alors général, qui vint annoncer au ministre de la Guerre, de la part de Dumouriez, la victoire de Valmy. Mon père rencontra Danton dans le cabinet du ministre. Et comme le jeune général, parlait beaucoup, Danton lui frappa sur l'épaule en lui disant: "Vous allez vous compromettre, mon jeune ami; retournez vite aux champs! Mais comme vous m'intéressez beaucoup, venez me voir demain, avant votre départ, au ministère de la Justice." Mon père rendit en effet visite à Danton, et vous avez fait de leur entrevue un récit plein de verve. Mais, maintenant, laissez-moi compléter, votre anecdote.

"Lorsque Louis-Philippe, devenu roi, donna sa première soirée de gala, quelqu'un lui frappa sur l'épaule, comme avait fait Danton jadis. C'était précisément l'huissier qui avait introduit chez le célèbre révolutionnaire!"

Et quelques heures après, on rapportait au couvent son cadavre dévoré par les flammes. Le "pressentiment" est étrange, en effet, et l'on a peine à ne pas y voir autre chose qu'un effet du hasard.

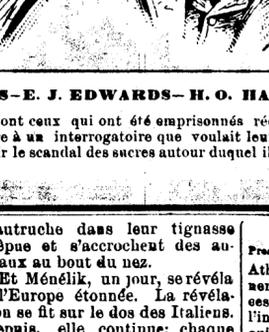
Et c'est un des traits saisissants de cette catastrophe destinée à rester légendaire.



CE MENELIK I

Pendant longtemps, les Français ont ignoré Menelik, roi des rois d'Ethiopie, lion de Juda, descendant par les femmes de Salomon, qui eut des bontés pour la reine de Saba. Ceux qui le connaissaient le considéraient vaguement et se le représentaient volontiers comme un de ces rois noirs qui plantent des plumes

ACTUALITE.



JOHN E. SEARLES—E. J. EDWARDS—H. O. HAVEMEYER

Ces trois messieurs sont ceux qui ont été emprisonnés récemment pour avoir refusé de répondre à un interrogatoire que voulait leur faire subir le sénat des Etats-Unis sur le scandale des sucres autour duquel il s'est fait tant de bruit.

Et le duc d'Aumale ajouta avec bon humour, mais avec une pointe de mélancolie: "Les grands hommes disparaissent, les rois s'en vont, mais les huissiers restent!"

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES.

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ETRANGERES

L'insurrection Cubaine.

La Havane, 27 mai—Il est officiellement annoncé que des forces espagnoles commandées par le général Godoy et le colonel Stroh, comprenant les bataillons de la Reine, de Vergara et d'Aragon, opérant de concert avec les chaloupes de la canonnière Armendariz, ont infligé de fortes pertes aux insurgés dans le voisinage de Cayaguante, province de Pinar del Rio.

Les espagnols ont engagé le combat avec l'ennemi à Sierra Animas, à Eluaso et à Brojo. Ils ont détruit plusieurs camps, se sont emparés de dix bateaux, d'une grande quantité d'armes et de 3,000 cartouches. Les insurgés ont laissé soixante-dix-sept morts sur le champ de bataille, et ont dit qu'ils ont emporté un grand nombre d'autres cadavres. D'après les rapports espagnols, il n'y a eu que 5 tués et 27 blessés.

Abolition de l'esclavage à Zanzibar.

Washington, 27 mai—Le consul des Etats-Unis, Mohan, à Zanzibar, annonce au département d'Etat que le Sultan Hamud Bin, Mahomet Bin Saïd a, le 7 avril dernier, lancé une proclamation abolissant l'esclavage dans les îles de Zanzibar et de Comba.

Le consul ajoute: Bien des personnes s'imaginent que cette abolition va forcer les nègres à vivre de leurs propres ressources et qu'il en résultera de grandes souffrances, de grandes privations, pendant 3 ou 4 ans.

D'après ce que je puis voir, personne ne souffrira de ce changement. Salon moi, il n'y aura pas 10 pour cent de la population actuelle des esclaves qui quitteront leurs maîtres.

La condition du noir restera la même qu'avant l'émancipation. Les arabes ont accueilli la nouvelle avec soumission. La ville est dans le calme le plus complet, bien que les marins anglais dans le port s'apprêtent à débarquer. Rien ne fait prévoir le moindre trouble.

Les imitations d'acier de Damas à Liège.

Washington, 27 mai—Presque tous les barils de canons de réel acier de Damas qui sont importés aux Etats-Unis, sont fabriqués en Belgique; mais, depuis quelques années, le commerce a beaucoup souffert des imitations de véritable Damas.

Ce dernier est fabriqué par des ouvriers de la plus grande habileté; les imitations sont faites par des hommes et des enfants, à bon marché. Les modèles, comme les brevets sont imités de façon à s'y méprendre; ils reviennent à 12 cents le mille et sont aussi durables. M. Bert, le consul général des Etats-Unis, à Liège, qui fait un rapport sur ce sujet au Département d'Etat, déclare que 90 pour cent des barils ainsi exportés de cette ville aux Etats-Unis, sont des imitations telles que les plus experts peuvent s'y méprendre.

Révolte à l'Ecole Militaire de Rio de Janeiro.

Paris, France, 27 mai—Une dépêche de Rio de Janeiro, annonce qu'une révolte a éclaté à l'école militaire de cette ville. Subéamment, les cadets se sont rendus aux troupes après avoir jeté leurs armes et leurs amunitions à la mer.

Les examens du service civil.

Washington, 27 mai—La Commission du Service Civil des Etats-Unis va faire des examens dans les villes principales de l'Union, le 26 juin, afin d'établir des registres d'éligibles à la place d'inspecteur des laines, dans le département du quartier-maître de l'armée des Etats-Unis. Il y a à présent une vacance dans la place d'inspecteur à Philadelphie.

Le salaire est de \$1,500 par an. La commission fera aussi des examens, à la même date partout où il se trouvera des postulants pour la place d'ingénieur et d'électricien, afin d'y établir un registre d'éligibilité.

Il y a, en ce moment, une vacance pour la position d'ingénieur et d'électricien, à l'agence Rosebud. La place vaut \$1,000 par an.

Un incident du procès pour la succession Davis.

San Francisco, 27 mai—Pendant le procès provoqué par le testament de Davis devant le juge Coffey, Alex. Boyd, capitaliste et ancien associé du défunt, a raconté une partie de la vie de son ami. Quand il fut la connaissance de Davis, celui-ci était alors connu sous le nom de Jacob Zeigler Dedaker.

En 1848, ils partirent ensemble pour Reno, Californie, et ils travaillèrent côte à côte dans les mines, jusqu'à ce qu'ils fussent chassés de la leur par l'insécurité.

Il s'installèrent alors à San Francisco où ils entrèrent dans les affaires et y restèrent ensemble pendant longtemps. C'est également ce Dedaker qui changea son nom et en celui de Davis.

Désastreux incendie.

Ashland, Wisconsin, 27 mai—Un grand incendie s'est déclaré ce matin. La perte est estimée à \$150,000. Le moulin à farine de la Northern Grain Mercantile Co. est en ruine ainsi que plusieurs résidences et autres maisons du voisinage.

Pour le moulin seul, la perte est de \$100,000. Sept cars, dont deux étaient chargés, de grains, ainsi qu'une partie du viaduc du Wisconsin Central, sont détruits.

Le testament de Nobel—Un des plus remarquables du siècle.

Washington, 27 mai—On a, au Département d'Etat, des renseignements intéressants sur les legs, fait en mourant, par l'inventeur Nobel, mort en Suède. Ce testament est daté de Paris, 27 novembre 1895. Il consacre de 30 à 35 millions de "Kroners," à l'avancement des sciences et de la littérature.

On pense que au taux de trois pour cent par an, le revenu s'éleva à plus de \$240,000. Cette somme devra être divisée, chaque année, en cinq parts. Chaque de ces parts sera, par conséquent, de \$48,000 à \$53,000.

Quelques uns des héritiers natus ne veulent pas reconnaître ce legs. C'est ce qui en retardera probablement l'exécution.

Un incident du procès pour la succession Davis.

San Francisco, 27 mai—Pendant le procès provoqué par le testament de Davis devant le juge Coffey, Alex. Boyd, capitaliste et ancien associé du défunt, a raconté une partie de la vie de son ami. Quand il fut la connaissance de Davis, celui-ci était alors connu sous le nom de Jacob Zeigler Dedaker.

En 1848, ils partirent ensemble pour Reno, Californie, et ils travaillèrent côte à côte dans les mines, jusqu'à ce qu'ils fussent chassés de la leur par l'insécurité.

Il s'installèrent alors à San Francisco où ils entrèrent dans les affaires et y restèrent ensemble pendant longtemps. C'est également ce Dedaker qui changea son nom et en celui de Davis.

Désastreux incendie.

Ashland, Wisconsin, 27 mai—Un grand incendie s'est déclaré ce matin. La perte est estimée à \$150,000. Le moulin à farine de la Northern Grain Mercantile Co. est en ruine ainsi que plusieurs résidences et autres maisons du voisinage.

Pour le moulin seul, la perte est de \$100,000. Sept cars, dont deux étaient chargés, de grains, ainsi qu'une partie du viaduc du Wisconsin Central, sont détruits.

Commission agricole envoyée dans l'Alaska.

Washington, 27 mai—Le Secrétaire de l'Agriculture vient de créer un Bureau dont M. B. Killen, d'Oregon, président du bureau des régents du collège agricole de l'Oregon, et le Botaniste Evans sont membres. Ce bureau est chargé de se rendre dans l'Alaska pour y faire les études nécessaires, afin d'établir une station expérimentale d'agriculture dans ce territoire. La commission doit partir de Tacoma, le 8 juin.

La prohibition dans le South Dakota.

Pierre, South Dakota, 27 mai—Le président de la Cour Suprême, Corson, a rendu un arrêt qui soutient la légalité de l'abandonnement qui rappelle la prohibition dans cet Etat.

Sinistre en mer.

New York, 27 mai—Le correspondant du Herald à Rio Panta Arona, Costa Rica, lui télégraphie que le navire anglais Backhurst, a coulé en mer, avec un chargement de charbon. Il se rendait à Panama.

Le steamship City of Paris, de la Pacific Mail, a sauvé vingt-cinq membres de l'équipage. Ils ont été déposés à terre ici. Bon nombre de ceux qui étaient à bord masquent à l'appel.